

**Zeitschrift:** Textiles suisses [Édition française]  
**Herausgeber:** Office Suisse d'Expansion Commerciale  
**Band:** - (1965)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Lettre d'Italie  
**Autor:** Rota-Bennato, Jola  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-792020>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Lettre d'Italie

Les collections italiennes automne/hiver 1965/66 ont été présentée presque simultanément à Rome et à Florence, mais chacune de ces villes a sa formule propre: Florence défend l'idée d'une couture à prix raisonnable; Rome reste fidèle aux créations de grand prestige. La différence, à vrai dire, n'est pas considérable, car il y a, entre les deux tendances, beaucoup de points communs: les tissus, la ligne, les coloris, etc.

Dans les tissus, on a vu beaucoup de lainages secs, double face, pour les manteaux, les tailleurs, les robes de ville; et pour le soir, des brocarts synthétiques texturés, en

or et en argent sur fond blanc, et surtout de merveilleuses broderies lourdes, la plupart d'origine suisse.

Les lignes sèches marquent la fin des frou-frous et seules les robes habillées gardent encore, avec discrétion, une note de romantisme. Est-ce l'influence de Courrèges? A notre avis, cette direction est plutôt donnée par deux nouveaux venus, qui ont flairé la tendance à la simplification qui était dans l'air. Ce sont, à Florence, Mila Schön, avec son style de femme moderne de goût et, à Rome, Barocco, avec sa puissance de constructeur et d'artiste.

A Florence, à côté des collections du marquis Pucci, au style exotique, pour la mode de loisirs, c'est Mila Schön de Milan qui s'est imposée par une collection jeune, extrêmement soignée, à la ligne dépouillée: épaules nettes, taille à peine soulignée, longueur arrêtée aux genoux. Le tout coupé dans des tissus exclusifs d'une grande somptuosité, en particulier les créations saint-galloises telles que broderies découpées en velours et tulle à nouveaux dessins à carreaux, guipures macramé à fleurs superposées, etc. On a même vu une mariée de style nouveau avec un casque cosmonaute, une robe et des bottes blanches, le tout — jusqu'au bouquet — en broderie de laine de Saint-Gall à gros pois, sur fond en tulle de coton.

Barocco, c'est-à-dire Monsieur Gilles, jeune couturier suisse, s'est taillé un succès avec une collection « condensée, anti-romantique, jeune et sévère » comme il la définit. Ce créateur apprécie les rissus de son pays d'origine et sa série cocktail est réalisée presque entièrement au moyen de soieries lourdes de Zurich. Sa création la plus sensationnelle était néanmoins un manteau habillé en filet noir, brodé chenille, de Saint-Gall, à l'effet transparent extrêmement somptueux.

Mentionnons encore Jole Veneziani, la célèbre couturière milanaise, qui a été conquise par les broderies de Saint-Gall, qu'elle a vu créer lors d'un récent voyage en Suisse; Schuberth, lui aussi, utilise, pour le soir, des incrustations de broderies découpées et des applications florales, parfois géantes, en guipure de Saint-Gall. La guipure suisse triomphe aussi chez Gattinoni, particulièrement dans une somptueuse robe habillée noire de ligne très sobre.

Chez Fontana, enfin, on a vu une profusion d'organza suisse, utilisé surtout pour des cols jabot encadrant des décolletés profonds et de grands manchons ruchés: c'était la plus romantique des collections italiennes automne/hiver 1965/1966.

*Jola Rota-Bennato*

UNION S.A., SAINT-GALL  
Broderie de laine sur organza de soie  
Wool embroidery on silk organza  
Bordado de lana sobre organza de seda  
Wollstickerei auf Seidenorganza  
Modèle: Jole Veneziani, Milan  
Photo Tenca

